

* Ce texte a été rédigé par des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle.

L'intégration des immigrés à travers le sport

L'immigration comporte de nombreux défis pour ceux qui arrivent dans un nouveau pays en quête d'opportunités. Au-delà des difficultés administratives et économiques, il y a aussi le besoin d'adaptation culturelle et sociale. Le sport, qui a le pouvoir d'unir les gens quelle que soit leur origine, pourrait être un moyen naturel d'intégration. Cependant, de nombreux immigrés rencontrent des obstacles qui compliquent leur inclusion dans les équipes et les communautés sportives, comme le manque d'accueil, les préjugés et les barrières linguistiques.

L'histoire de Yohannes Haysh, originaire d'Erythrée et arrivé en Suisse en 2016, illustre bien cette réalité. Yohannes est aujourd'hui coach pour l'association *Together Run* et travaille en lien avec les réfugiés. Il a trouvé dans l'athlétisme un espace où il a pu s'épanouir et se sentir intégré, grâce au soutien d'une enseignante qui a reconnu son talent. Mais son expérience dans le football a été très différente. Il a essayé d'intégrer une équipe, mais il n'a pas été bien accueilli. Ses coéquipiers ne l'incluaient pas dans les discussions, et l'entraîneur n'a pas pris l'initiative de le présenter au groupe, rendant son adaptation encore plus difficile. Cette exclusion, souvent silencieuse, peut décourager les immigrés et les éloigner du sport, les privant ainsi des nombreux bénéfices qu'il peut offrir.



Yohannes Haysh a trouvé dans l'athlétisme un chemin de dépassement de soi et d'appartenance, grâce au soutien de son enseignante.

** Ce texte a été rédigé par des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle.*



Pour de nombreux immigrés, le sport est un moyen de recommencer et de s'intégrer à la société.

Les préjugés constituent un autre obstacle majeur. Même lorsqu'ils ont du talent, certains immigrés rencontrent des résistances au sein de leur équipe. Le groupe a déjà sa propre dynamique, et l'arrivée d'un joueur étranger peut être perçue comme une menace ou simplement ignorée. Cela se traduit par un manque d'interactions lors des entraînements ou par la mise à l'écart en compétition. Par ailleurs, les barrières linguistiques compliquent encore davantage leur intégration. Lorsqu'un joueur a du mal à comprendre les consignes ou à interagir avec ses coéquipiers, son expérience devient encore plus difficile.



Un jeune migrant est intégré dans un club de football local.

* Ce texte a été rédigé par des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle.

Malgré ces défis, il existe des moyens de rendre le sport plus inclusif. La première mesure essentielle est de s'assurer que les équipes et les entraîneurs soient préparés à accueillir de nouveaux membres. De simples gestes, comme l'entraîneur qui prend le temps de présenter le joueur au groupe et l'organisation d'activités d'intégration en dehors des entraînements, peuvent améliorer leur sentiment d'appartenance. Surmonter les barrières linguistiques est un autre enjeu important. La création d'un environnement bienveillant où les immigrants se sentent à l'aise pour apprendre la langue locale peut faciliter leur adaptation et leur communication avec les autres joueurs.

Heureusement, certaines initiatives œuvrent déjà pour changer cette réalité. L'organisation *Together Run* à Genève, par exemple, joue un rôle essentiel dans l'inclusion des immigrants dans le sport en leur offrant des opportunités de participer à différentes disciplines et en favorisant leur accueil au sein des communautés. Des projets comme celui-ci doivent être soutenus et développés afin que davantage d'immigrants puissent trouver dans le sport un moyen d'intégration.

Le sport a le pouvoir de transformer des vies, mais il faut un effort collectif pour qu'il devienne véritablement un espace d'inclusion. Des histoires comme celle de Yohannes Haysh montrent que, lorsque l'on favorise l'ouverture et les opportunités, le sport devient un outil puissant pour rassembler les gens, surmonter les obstacles et construire une société plus juste et plus diversifiée.